

Le fonds de Fontarce, déposé en 1928 aux Archives départementales (voir 2 J 1-87), dont sont issus les documents présentés, comporte la correspondance entre les membres des familles Parseval de Briou et Moracin. Deux portraits, l'un aquarellé, le second en silhouette accompagnent une missive sans signature du 19 janvier 1797 annonçant la naissance de Charles dont la tante est la destinataire. Ecrivain de Wetzlar (Prusse), l'auteur de la lettre, peut-être M. de Moracin, évoque ses campagnes militaires avec les derniers événements familiaux. La lettre, sans les éclaircir toutefois complètement, donne des éléments de contexte sur la création de cette partie du fonds et son « cheminement » hypothétique avant son dépôt aux Archives départementales.

Les pièces paraissent annotées de la main même du comte Pierre-Charles Parseval de la Brosse, comme la mention au début de la lettre du 19 janvier 1797 qui semble désigner son propre neveu : « *naissance de Charles* », auquel il est très attaché et dont il suit l'éducation. La lettre a certainement été acheminée dans l'un des pays de la coalition en guerre contre la France révolutionnaire, à l'intention de sa destinataire dont l'adresse n'apparaît pas, avant d'être enfin réunie avec les titres et papiers de la famille Parseval de Briou à Autry, où de retour dans le département en 1815, le comte de Briou finit ses jours (il disparaît en 1822).

Pierre-Charles Parseval de la Brosse, né le 17 février 1743 au château de Briou, situé entre la forêt de Marchenoir et Beaugency, est à la Révolution à la tête d'un domaine de 900 hectares et l'important seigneur de Beauvilliers, d'Oucques, Lory, Josnes, Sérès, Saint-Léonard-en-Beauce, Le Plessis-l'Echelle et Moisy.

En octobre 1790, Pierre-Charles Parseval de Briou, chef de brigade des gardes du corps à Versailles, protège le roi et sa famille ramenés par la foule révolutionnaire jusqu'à Paris. L'application du décret de suppression des gardes du corps du roi par l'Assemblée constituante en septembre 1792 amène le comte de Briou à émigrer comme le reste du corps de brigade.

Après son engagement dans l'Armée des princes, puis un séjour en 1793 avec son épouse aux Pays-Bas, Pierre-Charles Parseval de Briou fait une courte carrière à Skloff comme directeur de l'école militaire du général russe Zoritz, ancien favori de l'impératrice Catherine II. Il devient en 1798 officier général de l'armée russe à Saint-Pétersbourg. En août, une demande de permission de Pierre-Charles pour se rendre au chevet de son épouse malade, se solde par un renvoi sur ordre du tsar Paul 1^{er}. Resté en Russie à la proclamation du Premier Empire, le comte de Briou, à l'avènement de Louis XVIII, se voit confier des missions diplomatiques à Saint-Pétersbourg, jusqu'à son retour en France en 1814.